



LEAD



Little Guide

Évaluation des risques

Gérer le risque en patrouille et en opération de rangers



Image : Panthera

- ☑ **Savoir quoi repérer avant que cela devienne un problème**
- ☑ **Décider avec justesse sous pression**
- ☑ **Protéger votre équipe sans arrêter le travail**



Version 2026

Vérifiez ici la version la plus récente



Évaluation des risques

Gérer le risque dans les opérations de rangers

Collection

LEAD Little Guides

Élaboration et collaboration

Ce Little Guide est le fruit d'une collaboration entre **Panthera** et **LEAD Conservation**.

Auteurs

Boris Vos

LEAD Conservation

Mark Booton

Panthera

Relecture

Ce guide a été relu par des praticiens ayant une expérience des opérations, de la planification et de la formation en sécurité de la conservation.

Relecteur(s) :

Phillip Horne | Global Director Safety & Security

Jeremy Taylor | Regional Safety & Security Director | North America, Latin America & Caribbean

Informations sur la version

Édition : 2026

Statut : Publié

Note de production

Des outils numériques assistés par IA ont été utilisés pour appuyer l'édition et la relecture.

La traduction de ce guide a été réalisée à l'aide de l'IA.

La collection Little Guides s'inscrit dans le cadre de l'**Integrated Threat Reduction (ITR)**.

Téléchargez l'ITR ici :



Ce little guide a été écrit pour des gens qui font un vrai travail, dans de vrais endroits.

SECTION



INTRODUCTION

Les rangers travaillent dans des milieux qui comportent de vrais risques. Faune dangereuse, terrain difficile, météo extrême, longues patrouilles en zone isolée, et parfois la menace d'un contact armé. Ces risques sont permanents. Ce qui change, c'est de savoir s'ils sont gérés de manière délibérée ou simplement acceptés.

Ce guide porte sur la manière de les gérer délibérément.

La plupart des rangers expérimentés évaluent déjà les risques sans employer ce mot. Ils choisissent des points de traversée plus sûrs. Ils ralentissent quand la visibilité baisse. Ils vérifient l'équipement avant une longue patrouille, pas après une casse. Ce guide donne à cet instinct un nom, une structure et un langage commun — pour qu'il puisse être enseigné, exercé et appliqué de façon cohérente dans toute l'équipe.

À qui s'adresse ce guide ?

Vous n'avez pas besoin d'être cadre supérieur ni commandant pour utiliser ce guide. Il est écrit pour tous ceux qui participent aux opérations de terrain menées par des rangers, notamment :

- **Rangers de terrain**
- **Chefs d'équipe et superviseurs**
- **Personnel de la salle d'opérations**
- **Responsables de la planification et des rapports**
- **Formateurs introduisant des méthodes alignées sur l'Integrated Threat Reduction (ITR).**

Le paysage change. L'état de la menace change. La réflexion, elle, ne change pas.

- Vous n'avez pas besoin d'expérience préalable de la gestion du risque en milieu à forte menace.
- Vous n'avez pas besoin de qualifications formelles en gestion des risques.
- Vous n'avez pas besoin de changer votre façon de travailler. Si vous pensez déjà au risque, vous êtes déjà sur la bonne voie.

Si vous dirigez des patrouilles, encadrez des équipes ou participez aux opérations de terrain, vous avez le bagage qu'il faut pour commencer. Vous n'avez pas non plus à modifier la structure actuelle de votre organisation avant de vous lancer. Ce guide fonctionne avec ce que vous avez déjà.

Que fera ce guide — et que ne fera-t-il pas ?

Ce Little Guide aide les praticiens de la conservation à réfléchir plus clairement aux risques qu'ils affrontent, et à se demander si ces risques sont nécessaires et proportionnés.

Ce que ce guide ne fera pas :

- Vous dire exactement quels risques vous rencontrerez dans votre paysage
- Remplacer les SOP de votre organisation, les cadres juridiques ou les responsabilités de commandement
- Éliminer le risque. Le risque ne peut pas être éliminé. Il peut être géré.

Ce que ce guide fera :

- **Expliquer l'évaluation des risques dans un langage clair et pratique**
- **Donner à votre équipe un processus commun pour identifier et gérer le risque**
- **Aider à passer d'une réflexion réactive à une réflexion délibérée — avant que quelque chose tourne mal**

Comment utiliser ce guide ?

Vous pouvez lire ce guide du début à la fin, ou vous concentrer sur les parties les plus utiles à votre rôle. Chaque section est écrite pour rester compréhensible seule. Le guide s'organise ainsi :

- La **Section I** est l'introduction, et vous y êtes déjà
- La **Section II** explique le problème que pose le risque traité comme un exercice ponctuel
- La **Section III** présente les notions clés : ce qu'est le risque, deux types d'évaluation, et un cadre de décision pratique
- La **Section IV** montre comment l'évaluation des risques fonctionne en pratique, avant et pendant une patrouille
- La **Section V** part d'une situation réelle pour montrer comment cela se joue sur le terrain
- La **Section VI** propose des rappels rapides et des listes de contrôle

Si l'évaluation des risques est nouvelle pour vous, commencez par la Section II. Si vous menez déjà des évaluations des risques et voulez renforcer leur application sur le terrain, les Sections III et IV vous seront les plus utiles.

Comment rester impliqué ?

Le QR code de la couverture renvoie à la version la plus récente de ce guide.

Un second QR code, au dos du guide, renvoie à un court formulaire de retour.

C'est une invitation ouverte à contribuer.

Questions, commentaires et leçons du terrain sont bienvenus et serviront à améliorer les versions futures.

Ce guide est fait pour être utilisé, testé et amélioré au fil du temps.

SECTION



**LES
FONDEMENTS**

Qu'est-ce que le risque, et pourquoi est-ce important ?

Dans beaucoup d'organisations de conservation, l'évaluation des risques se fait avant la patrouille — sur papier, dans un bureau, validée par un responsable. Elle liste les dangers. Elle attribue un score. Elle est classée.

Puis la patrouille se met en route.

Deux heures plus tard, la météo change. La rivière qu'ils comptaient traverser est plus haute que prévu. Un membre de l'équipe s'est tordu la cheville sur la première crête. Le jour est plus court que ne le laissait entendre le briefing. Rien de tout cela n'était sur le formulaire.

Le formulaire est resté à la base.

L'équipe prend quand même des décisions — chacun de son côté, sans cadre commun, sous pression. Parfois ces décisions sont bonnes. Parfois non. Dans tous les cas, elles se prennent sans la réflexion délibérée qui avait nourri le dossier d'avant-patrouille.

C'est là le problème.

Le risque ne s'arrête pas quand la patrouille se met en route. L'environnement change en permanence. De nouveaux dangers apparaissent. Les conditions évoluent. Ce qui a été évalué le matin peut ne plus refléter ce que l'équipe affronte l'après-midi. Quand l'évaluation des risques est traitée comme un événement ponctuel, l'équipe perd son meilleur outil au moment précis où elle en a le plus besoin.

Pensez à votre façon de conduire

Avant un long trajet de nuit dans une région que vous ne connaissez pas, vous faites une vérification rapide sans qu'on vous le demande. Carburant. Pneus. Téléphone chargé. Phares en état. Cela prend quelques minutes. Cela vous évite des ennuis en route.

Mais la vérification ne s'arrête pas quand vous démarrez le moteur.

Sur la route, vous ajustez tout du long. Vous ralentissez sous la pluie. Vous gardez plus de distance dans le brouillard. Vous vous arrêtez quand un pneu semble anormal. Vous freinez pour un animal dans les phares. Rien de tout cela ne figure sur une liste de contrôle. Ce sont des décisions rapides, prises sur ce qui se passe à l'instant même.

Bien conduire, ce n'est pas une vérification suivie d'une action confiante. C'est un cycle régulier : lire la route, puis ajuster. Bien patrouiller, c'est pareil.

L'objectif n'est pas de remplir un meilleur formulaire. L'objectif est de bâtir l'habitude d'une réflexion continue sur le risque — avant la patrouille, et tout au long de celle-ci. C'est ce que ce guide apporte.



SECTION



NOTIONS CLÉS

Qu'est-ce que le risque ?

Le risque est la combinaison de deux choses : la probabilité qu'un dommage survienne, et sa gravité s'il survenait.

Probabilité × Gravité = Niveau de risque

Un danger est la source d'un dommage potentiel — le serpent, la rivière, la pente raide. Un danger n'est pas encore un risque. Il ne devient un risque que lorsque vous pesez la probabilité qu'il cause un dommage et la gravité de ce dommage.

La **probabilité** mesure les chances que le danger se réalise. Notez-la sur une échelle de un à cinq. Un signifie très improbable. Cinq signifie presque certain.

Échelle de probabilité

Score	Niveau	Description
1	Rare	Très improbable, sauf circonstances exceptionnelles
2	Improbable	Pourrait arriver, mais pas attendu
3	Possible	Peut survenir occasionnellement
4	Probable	Surviendra sans doute dans bien des situations
5	Presque certain	Attendu dans la plupart des circonstances

La **gravité** mesure la sévérité des conséquences si le danger se réalisait. Notez-la sur la même échelle. Un signifie mineur et soignable. Cinq signifie potentiellement mortel ou catastrophique.

Échelle de gravité

Score	Niveau	Description
1	Négligeable	Aucune blessure ou premiers soins seulement ; mission intacte
2	Mineure	Blessure légère ; récupération courte ; mission peu affectée
3	Modérée	Blessure sérieuse exigeant des soins médicaux ; mission dégradée
4	Grave	Blessure menaçant la vie ou invalidité permanente ; échec de la mission
5	Catastrophique	Un ou plusieurs décès ; mission et organisation gravement touchées

Multipliez les deux scores. Plus le résultat est élevé, plus le risque doit être géré sérieusement. Les scores se répartissent en grandes zones — faible, moyenne, élevée — et ce qui compte, c’est que toute l’équipe lise le même score de la même façon. Un score dans la zone élevée est un signal pour agir, pas seulement pour prendre note.

Un risque de morsure de serpent sur une patrouille en brousse dense : probabilité, peut-être trois — possible, pas certain. Gravité, peut-être cinq — potentiellement mortelle sans traitement. Score de risque : quinze. Cela exige une gestion active.

Une entorse de la cheville sur terrain plat et dégagé : probabilité deux. Gravité deux — soignable, absence courte. Score de risque : quatre. Gérable avec les précautions habituelles.

Voilà l'évaluation des risques. Pas compliqué. Simplement délibéré.

Il y a deux moments où l'évaluation des risques a lieu. Les deux reposent sur la même réflexion. Ils diffèrent par le moment et le rythme.

Deux types d'évaluation des risques

L'**évaluation des risques planifiée** se fait avant la patrouille. Le chef de patrouille réfléchit à ce que l'équipe va probablement rencontrer — selon la zone, la tâche, les capacités de l'équipe, la saison et les informations récentes. Les dangers connus sont identifiés, évalués et atténués à l'avance. Pour les patrouilles de routine en zone familière, inutile de repartir de zéro à chaque fois. Mais elle doit être revue quand quelque chose change : une nouvelle zone, une équipe différente, une évolution de l'état de la menace.

L'**évaluation des risques dynamique** se fait pendant la patrouille. C'est le même processus — identifier, évaluer, agir, revoir — appliqué en continu, en temps réel, sur le terrain. Elle n'exige ni formulaire ni réunion. Elle exige un esprit entraîné qui demande sans cesse : qu'est-ce qui a changé ? Le niveau de risque est-il encore celui de ce matin ? Qu'est-ce qu'on fait ? Ce guide rend cette réflexion délibérée, partagée et cohérente dans toute l'équipe.

Les quatre étapes

Planifiée ou dynamique, l'évaluation des risques suit quatre étapes.

Étape 1 — Identifier. Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? Il ne s'agit pas de prédire toutes les catastrophes possibles. Il s'agit de regarder la situation honnêtement et de nommer les vrais dangers : terrain, météo, faune, état de l'équipe, état de la menace, équipement, communication.

Étape 2 — Évaluer. Quelle est la probabilité de chaque danger ? Quelle serait sa gravité s'il se réalisait ? Appliquez Probabilité $\times$ Gravité. Cela vous dit quels risques exigent de l'attention et lesquels se gèrent avec les précautions normales.

Étape 3 — Agir. Faites quelque chose des risques qui comptent. Cela signifie mettre en place des mesures de contrôle — les actions précises qui réduisent un risque : changer d'itinéraire, ajuster les horaires, ajouter de l'équipement, agrandir l'équipe, ou tout arrêter. L'action doit être à la mesure du risque — proportionnée et pratique.

Étape 4 — Revoir. Continuez. Quand les conditions changent, revenez à l'Étape 1. Les quatre étapes forment un cycle, pas une séquence que l'on termine une fois pour toutes.

Les quatre « T »

Une fois un risque évalué, une décision s'impose. Il y a quatre options. Chaque risque finit par tomber dans l'une d'elles.

- **Tolérer.** Le niveau de risque est acceptable. Poursuivez, avec les précautions normales. Tous les risques n'exigent pas d'action supplémentaire — seulement ceux dont le score l'impose.
- **Traiter.** Le risque est réel mais gérable. Mettez des mesures de contrôle en place — formation, équipement, un changement du plan — et poursuivez. La plupart des risques tombent ici.
- **Terminer.** Le risque est trop élevé, même avec des mesures d'atténuation. La patrouille ne poursuit pas, ou cette partie du plan change. Ce n'est pas un échec. C'est du bon leadership. Un bon chef de patrouille sait quand s'arrêter.

- **Transférer.** Le risque est réel, mais cette équipe n'est pas la bonne pour le gérer. Confiez-le à une unité mieux formée, mieux équipée ou mieux habilitée. Connaissez vos limites. Servez-vous-en.

Le T que vous choisissiez dépend de votre tolérance au risque — le niveau de risque que vous et votre organisation acceptez pour accomplir la tâche. La tolérance se façonne par la formation, les capacités, l'expérience et le mandat. Un risque qui dépasse ce que votre équipe est formée ou habilitée à gérer doit être Terminé ou Transféré, pas forcé.

Les quatre T donnent au chef de patrouille une structure claire pour décider sous pression. Quand quelque chose change sur le terrain, pas besoin de repartir de zéro. Identifiez ce qui a changé. Évaluez le nouveau niveau de risque. Choisissez un T. Avancez.



SECTION

IV

**MISE EN
PRATIQUE**

L'évaluation des risques ne remplace pas la planification des patrouilles. Elle la traverse de bout en bout.

Avant la patrouille

La préparation du chef de patrouille comprend une courte revue délibérée des risques. Pas un document formel pour chaque patrouille de routine, mais un moment de réflexion structuré avant le départ de l'équipe.

Quel terrain l'équipe va-t-elle traverser ? Que va probablement faire la météo ? Quel est l'état actuel de la menace dans cette zone ? Y a-t-il des dangers connus — traversées de rivière, concentrations de faune dangereuse, tensions communautaires — à intégrer au plan ? Quel est l'état de l'équipe aujourd'hui ? Pour chaque danger réel : quelle probabilité ? Quelle gravité ? Que peut-on faire avant le départ pour réduire ce risque ? Que faut-il communiquer à l'équipe ?

Cette réflexion alimente directement le briefing de patrouille. Les dangers identifiés dans l'évaluation d'avant-patrouille font partie du briefing. L'équipe part en sachant à quoi s'attendre et comment réagir.

Pour les patrouilles de routine en terrain familier, une réévaluation complète n'est pas nécessaire chaque jour. Mais l'évaluation existante doit être revue quand l'état de la menace change, qu'une nouvelle zone est abordée ou que la composition de l'équipe diffère.

Pendant la patrouille

Une fois la patrouille sur le terrain, l'évaluation des risques passe au temps réel. Le chef de patrouille — et chaque membre de la patrouille — reste attentif au changement. Pas avec anxiété. Avec une attention professionnelle.

Qu'est-ce qui a changé depuis le départ ? Y a-t-il de nouveaux indices ? La météo a-t-elle tourné ? Un membre de l'équipe montre-t-il de la fatigue ou une blessure ? De nouvelles informations sont-elles arrivées par radio ? Quelque chose semble-t-il différent de ce que nous attendions ?

Quand quelque chose change, les quatre étapes s'appliquent immédiatement. Identifiez le nouveau danger. Évaluez le niveau. Agissez — en utilisant les quatre T pour décider de l'action. Puis continuez, en intégrant la nouvelle information.

Cela n'exige pas une longue conversation. Un chef de patrouille expérimenté déroule ce processus en continu, presque en silence. Quand la situation a suffisamment changé pour que tous doivent comprendre, cela devient une décision d'équipe. La patrouille s'arrête brièvement. Le chef explique ce qui a changé. L'équipe se réaligne. La patrouille repart.

Briefings, patrouilles, débriefings

Les briefings fixent le tableau des risques planifié et le communiquent à l'équipe. Les patrouilles appliquent l'évaluation dynamique à mesure que les conditions évoluent sur le terrain. Les débriefings consignent ce qui a changé, les décisions prises, et ce que l'équipe ferait autrement la prochaine fois.

Avec le temps, cela construit une compréhension partagée du risque dans l'équipe. Les rangers deviennent meilleurs pour prévoir ce qui les attend, plus rapides à reconnaître le changement, plus clairs sur la réponse à donner. Le critère pour s'arrêter devient compris et digne de confiance — pas quelque chose d'imposé d'en haut, mais quelque chose auquel l'équipe croit parce qu'elle l'a vu fonctionner.



Un exemple détaillé : l'évaluation planifiée

Voici à quoi ressemblent les quatre étapes sur papier, avant une patrouille. Le cadre : une patrouille pédestre de quatre jours en forêt claire mixte, avec des traversées de rivière, une faune dangereuse et un problème de collets connu.

Étape 1 — Identifier

Nommez les vrais dangers de cette patrouille. Pas toutes les catastrophes possibles — celles que cette équipe, sur cet itinéraire, en cette saison, pourrait réellement rencontrer. Pour cette patrouille : morsure de serpent, attaque physique de braconniers, se perdre, déshydratation et coup de chaleur, coupures de machette et de couteau, la traversée de rivière, et une maladie en zone isolée.

Sept dangers. C'est suffisant. Une liste de quarante serait un formulaire, pas un outil.

Étape 2 — Évaluer

Consignez les informations dans un registre des risques et évaluez chaque risque :

Risque	P	G	Score	Niveau	Atténuation	Score après att.
Morsure de serpent	4	4	16	CRITIQUE	Guêtres ; formation à l'identification des serpents ; protocole morsure ; kit médical	8
Attaque physique de braconniers	3	5	15	CRITIQUE	Radio bidirectionnelle ; un membre armé ; patrouiller à 3 minimum	10
Se perdre	3	3	9	MOYEN	GPS + carte ; chef d'équipe certifié en navigation ; points de passage notés	4
Déshydratation / coup de chaleur	4	3	12	ÉLEVÉ	3 L d'eau min. par personne/jour ; pauses à l'ombre ; veille en binôme	6
Coupure machette / couteau	4	2	8	MOYEN	Maniement sûr de la machette ; gants ; formation premiers secours	4
Noyade / traversée de rivière	3	4	12	ÉLEVÉ	Pas de traversée en solo ; corde d'appui ; éviter de traverser en crue	6
Maladie — zone isolée	3	3	9	MOYEN	Kit médical complet ; secouriste formé ; plan MEDEVAC	4

Étape 3 — Agir

Mettez les mesures d'atténuation en place. Assurez-vous que l'équipe a la formation et l'équipement avant le déploiement. Présentez au briefing les risques clés et les réponses convenues avant le départ.

Étape 4 — Suivre et revoir

Patrouiller est une activité de routine. Vous n'avez pas besoin de mener une évaluation des risques complète à chaque sortie de patrouille. Revoyez cependant l'évaluation existante quand les conditions changent — nouveau renseignement, terrain différent, changements de personnel ou bascule de saison. Menez un débriefing après chaque patrouille et servez-vous-en pour mettre à jour le registre des risques.



SECTION

V

SUR LE TERRAIN

Un partenaire de conservation actif dans la vallée de la Luangwa, en Zambie, mène des patrouilles pédestres de quatre jours le long de la limite est de sa concession. La zone mêle forêt claire et chenaux de drainage saisonniers, avec une faune dangereuse importante — surtout buffles et éléphants — et un historique connu de pose de collets le long des principales lignes de drainage.

Avant le départ du deuxième matin, le chef de patrouille mène une évaluation des risques planifiée. Cela fait partie de sa routine. Son équipe de cinq est expérimentée et bien équipée, et le tableau des risques est familier. Il se concentre sur trois dangers. Les rencontres avec la faune sont un risque élevé : c'est la saison, et l'itinéraire traverse une brousse dense. La traversée du chenal Mwamba est modérée — le chenal est bas mais pas à sec. La fatigue de l'équipe est faible au jour deux sur quatre, mais commence à monter.

Pour chaque danger, il fixe un traitement. Espacement et déplacement disciplinés pour la faune. La procédure standard pour la traversée. Une halte de repos obligatoire à midi pour la fatigue.

L'équipe se met en route à 05h45.

À 09h30, la patrouille a couvert sept kilomètres de brousse dense sans incident. L'équipe avance bien. Le tableau des risques correspond à ce que le briefing annonçait.

Puis deux choses arrivent en même temps.

La première est une information. Un appel radio de la salle d'opérations : un contact communautaire rapporte que deux hommes sont entrés dans la concession la veille au soir, à environ quatre kilomètres devant la position actuelle de la patrouille, portant peut-être du fil pour des collets. L'information n'est pas confirmée, mais elle change l'état de la menace.

La seconde est le terrain lui-même. La patrouille atteint la traversée du chenal Mwamba. Il n'est pas bas. La pluie tombée dans la nuit plus au nord a poussé l'eau dans le système. Le courant est rapide, avec de l'eau à mi-cuisse dans le flux principal et des berges molles devenues boueuses. Le point de traversée standard n'est plus fiable.

La patrouille s'arrête. Le chef de patrouille ne réagit pas tout de suite. Il marque une pause. Il déroule les quatre étapes.

Identifier : deux nouveaux dangers à la fois. Un contact de sécurité potentiel devant. Une traversée passée d'un risque modéré à quelque chose de nettement plus élevé.

Évaluer : l'information de sécurité n'est pas confirmée, mais elle relève la condition de départ — l'équipe devrait passer à un état de préparation accru si elle continue d'avancer. La traversée ne se note plus pareil. Probabilité de blessure dans ce courant avec les sacs pleins : quatre. Gravité si quelqu'un tombe : cinq. Score de risque : vingt. C'est nettement dans la zone élevée.

Agir : il utilise les quatre T. La traversée prévue à l'origine est Terminée. Il identifie une alternative — une section plus large et moins profonde deux cents mètres en amont, qui ajoute trente minutes à l'itinéraire mais ramène le risque de traversée à un niveau acceptable. La menace de sécurité non confirmée est Tolérée pour l'instant, avec un niveau de préparation relevé et un espacement resserré. Il informe la salle d'opérations du nouvel itinéraire et note l'observation sur la traversée pour le rapport de patrouille.

Revoir : pendant que l'équipe se dirige vers la traversée alternative, il continue d'observer. Un membre de l'équipe repère des traces sur la berge — pas fraîches, vieilles de deux jours sans doute. La situation de sécurité ne s'aggrave pas. Il maintient l'évaluation en cours et continue.

L'équipe traverse en sécurité. La patrouille continue. En début d'après-midi, une ligne de collets est trouvée et retirée dans la zone de drainage. Aucun contact. L'équipe rentre à la base avant la tombée du jour.

Personne dans cette patrouille n'a pris de décision héroïque. Ils ont pris une décision délibérée. Le risque de traversée a été Terminé — non pas parce que l'équipe manquait de volonté, mais parce que le score disait qu'il n'était pas acceptable dans les conditions du moment. Le risque de sécurité a été Toléré — pas ignoré, mais évalué et accepté consciemment, avec le bon ajustement de posture et une ligne claire vers la salle d'opérations.

La patrouille s’est adaptée sans perdre le cap. La tâche a été accomplie. L’équipe est rentrée saine et sauve. Voilà l’évaluation des risques en pratique — pas de la paperasse, pas un formulaire sur une étagère, mais une façon de penser continue et disciplinée, avant la patrouille et tout au long de celle-ci.

**Quand rien ne se passe comme prévu —
pression, instinct et prise de parole**

Toutes les équipes ont un jour foncé dans quelque chose de risqué sans l’évaluer d’abord — parfois contre leur propre jugement. Cela arrive. Le temps manque. Les pairs, les responsables ou les bailleurs poussent à finir le travail. Dans certaines organisations, exprimer une inquiétude donne l’impression de faire obstruction.

Ce n’est pas le cas. Si quelque chose vous semble risqué, dites-le. Signalez-le à votre chef de patrouille ou à votre supérieur direct. Demandez que ce soit évalué avant que l’équipe poursuive. Ce n’est pas de la faiblesse. C’est du jugement professionnel — et c’est exactement ce que font les bons rangers.

Faites confiance à votre instinct. Si quelque chose semble anormal, c'est probablement le cas.

L'étude de cas qui suit est un exemple réel partagé par un collègue d'une autre organisation de conservation. Elle montre ce qui peut arriver quand une équipe s'engage dans une situation sans avoir réfléchi aux risques ni les avoir atténués au préalable — et à quoi aurait ressemblé une bonne pratique.

Étude de cas : une patrouille qui tourne mal — un parc en Afrique de l'Ouest

Une équipe a reçu un signalement de conflit homme-faune dans un parc d'Afrique de l'Ouest, une zone où un groupe armé militant est actif. Contre l'avis de l'équipe, l'agence gouvernementale responsable a insisté pour mener une évaluation de terrain. L'équipe s'est déployée avec un renseignement incomplet, sans évaluation de la menace à jour, et avec un plan de communication jamais testé sur ce terrain. Les risques étaient connus — mais ni formellement évalués, ni remontés dans la chaîne de commandement. La patrouille est partie.

Quelques heures après le déploiement, l'équipe est tombée sur un poste de contrôle inattendu tenu par des hommes armés qui n'étaient pas des forces gouvernementales. L'équipe a été retenue plusieurs heures avant d'être relâchée. Personne n'a été blessé — mais la situation aurait facilement pu tourner au drame.

Ce qui a mal tourné — et ce qui aurait dû se passer

Étape	Ce qui s’est passé	Ce qui aurait dû se passer
Planification	Déploiement sans renseignement à jour ni évaluation actuelle de la menace.	Revue complète de la menace avant déploiement ; critères go/no-go clairs établis.
Évaluation des risques	Risques reconnus de façon informelle, mais jamais formellement évalués ni remontés.	Registre des risques écrit et rempli ; présence du groupe armé consignée comme risque critique exigeant l’aval de la direction.
Communication	Plan de communication non testé, sans mots de code ni protocoles d’urgence.	Comms testées à l’avance, mots de code convenus, contacts réguliers, plan MEDEVAC en place.
Autorité de décision	L’équipe s’en est remise à l’agence gouvernementale malgré de sérieuses inquiétudes.	Autorité claire de l’équipe pour annuler ; objection écrite consignée en cas de refus.
Évaluation dynamique	Aucune réévaluation à l’entrée d’un terrain inconnu.	Réévaluation continue sur le terrain ; poste de contrôle inattendu traité comme déclencheur immédiat d’annulation.

Personne n’a été blessé. C’était de la chance. La chance n’est pas une mesure de contrôle.



SECTION

VI

LES LISTES DE DIX

Cette partie existe parce que les listes sont utiles.

Elles vous aident à vérifier votre réflexion, à repérer des schémas et à vous rappeler ce qui compte vraiment. Vous n'avez pas besoin de lire cette partie dans l'ordre.

Dix signes que les risques ne sont pas gérés

- 1. On ne parle du risque qu'après un problème.** S'il apparaît surtout dans les rapports d'incident et les débriefings, l'équipe réagit, elle ne gère pas.
- 2. Toutes les patrouilles se planifient pareil, quel que soit l'état de la menace.** Un ratissage de routine et une patrouille dans une zone à haut risque connue ne devraient pas se préparer à l'identique.
- 3. Les membres de l'équipe ne savent pas expliquer les principaux risques du jour.** Si les dangers n'ont pas été communiqués au briefing, ils n'ont pas été gérés — ils ont été supposés.

4. **Il n'y a pas de langage commun du risque.** Quand l'un dit « un peu risqué » et l'autre « ça va », sans échelle commune entre eux, l'équipe n'évalue pas le risque ensemble.
5. **Les mesures d'atténuation s'ajoutent par habitude, pas par évaluation.** Si les mêmes mesures s'appliquent à chaque patrouille quel que soit le danger, le risque est géré par routine, pas évalué.
6. **Le plan ne change pas quand les conditions changent.** Quand la météo tourne, qu'une information arrive ou qu'un membre de l'équipe se blesse, et que la patrouille continue sans s'arrêter pour réévaluer, le risque n'est pas géré activement.
7. **Les dangers connus ne se discutent plus parce qu'ils sont familiers.** La familiarité n'est pas la sécurité. Les dangers les plus constants d'un paysage sont souvent les plus sous-estimés.
8. **Les quatre T ne sont jamais utilisés explicitement.** Si personne n'a jamais terminé un plan parce que le risque était trop élevé, il vaut la peine de demander si l'équipe sait qu'elle en a le droit.

9. **Les débriefings portent sur ce que l'équipe a fait, pas sur l'évolution du tableau des risques.** Sans discuter de la façon dont le risque a évolué pendant la patrouille, l'apprentissage reste incomplet.
10. **Les rangers décrivent l'évaluation des risques comme une affaire de responsables.** Si les gens sur le terrain ne se sentent pas responsables de la réflexion sur le risque, le système dépend entièrement de ce qui a été décidé avant le départ.

Dix signes que le risque est bien géré

1. **La réflexion sur le risque commence avant le briefing.** Le chef de patrouille a déjà passé en revue les principaux dangers avant que l'équipe se rassemble.
2. **Le briefing comprend un tableau des risques clair.** Les membres de l'équipe partent en connaissant les principaux dangers, leur gravité, et le plan pour les gérer.

3. **Probabilité et gravité sont considérées séparément.** L'équipe ne confond pas « improbable » et « pas grave ». Les deux dimensions sont pesées.
4. **Les quatre T sont appliqués consciemment.** Quand une décision est prise, l'équipe peut dire quel T elle a utilisé et pourquoi.
5. **Le plan change quand le terrain change.** Une nouvelle information entraîne une pause, une réévaluation et un ajustement délibéré — pas une simple réaction.
6. **Le critère pour s'arrêter est clair.** Chacun dans l'équipe sait à quoi ressemble un risque élevé et sait qu'il est censé le signaler.
7. **L'évaluation dynamique tourne en continu, pas seulement aux moments de crise.** La réflexion sur le risque ne s'allume pas quand quelque chose tourne mal. Elle tourne toute la journée de patrouille.
8. **Le risque est partagé dans toute l'équipe.** Chaque membre de la patrouille se sent responsable de signaler ce qu'il voit — pas seulement le chef de patrouille.

- 9. Les décisions sur le terrain peuvent s'expliquer en termes de risque.** Si l'on demande pourquoi l'équipe a changé d'itinéraire ou ajusté l'espacement, la réponse renvoie à un danger précis et à une décision délibérée.
- 10. Le débriefing inclut le tableau des risques, pas seulement les faits.** Les équipes qui réfléchissent ensemble à leurs décisions de risque deviennent meilleures pour les prendre.

Glossaire

Danger

Une source de dommage potentiel : le serpent, la rivière, la pente raide. Un danger n'est pas encore un risque. Il ne le devient que lorsque vous pesez la probabilité qu'il cause un dommage et la gravité de ce dommage.

Risque

La combinaison de deux choses : la probabilité qu'un dommage survienne, et sa gravité s'il survenait. Calculé comme Probabilité × Gravité.

Probabilité

Les chances qu'un danger se réalise, notées de un à cinq. Un signifie très improbable ; cinq signifie presque certain.

Gravité

La sévérité des conséquences si le danger se réalisait, notée de un à cinq. Un signifie mineur et soignable ; cinq signifie potentiellement mortel ou catastrophique.

Évaluation planifiée

La réflexion sur le risque menée avant la patrouille, dans le cadre de la préparation.

Évaluation dynamique

La même réflexion en quatre étapes appliquée pendant la patrouille, en temps réel.

Les quatre T

Tolérer, Traiter, Terminer, Transférer : les quatre façons de gérer un risque.

Mesures de contrôle

Les actions précises prises pour réduire un risque : changer d'itinéraire, ajuster les horaires, ajouter de l'équipement ou agrandir l'équipe.

Tolérance au risque

La quantité de risque que vous et votre organisation acceptez pour accomplir la tâche.

Comment ce guide s'aligne sur les Global Ranger Competences

L'International Ranger Federation et l'Universal Ranger Support Alliance (URSA) publient les Global Ranger Competences — un référentiel commun de ce qu'un ranger professionnel doit savoir faire. Ce guide met plusieurs de ces compétences en pratique.

Chaque membre de l'équipe

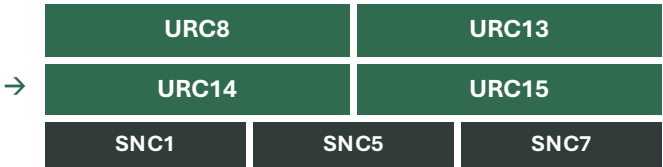
Conscience des risques et des dangers, avant que quelque chose tourne mal

La patrouille

Évaluation planifiée au briefing, évaluation dynamique sur le terrain

Direction

Plans, supervision et protocoles



Compétences universelles en vert · compétences d'encadrement en ardoise

Le lien le plus fort est la réflexion sur le risque, qui traverse les compétences universelles. Travailler et se déplacer en sécurité (URC8) commence par la conscience des dangers. Prévenir les urgences et y répondre (URC13), c'est agir avant que les choses tournent mal, pas seulement après. Patrouiller selon les plans et procédures (URC14) est le terrain de l'évaluation planifiée. Et identifier les menaces sur le terrain et y répondre (URC15), c'est l'évaluation dynamique sous un autre nom.

Pour les chefs, cela va plus loin : préparer les plans et procédures (SNC1), superviser les équipes en patrouille (SNC5), et protéger le bien-être des rangers, y compris évaluer les risques et établir des protocoles (SNC7). L'approche de ce guide est une façon pratique d'assumer cette responsabilité.

Bien décider quand les conditions changent (URC21) n'est pas un talent. C'est une compétence dotée d'une structure. Les quatre T sont cette structure.



International
Ranger
Federation



Universal Ranger
Support Alliance

ursa4rangers.org

“Aigles en haut, léopards en bas. Ça, c’est l’évaluation. Le rocher, c’est le plan.”



Que sont les Little Guides ?

Les Little Guides sont des documents courts et pratiques, conçus pour être lus et utilisés rapidement. Chaque guide porte sur une idée ou une manière de travailler qui améliore la sécurité de la conservation sur le terrain.

Un Little Guide se lit en une trentaine de **minutes**. Vous n'avez pas à l'étudier, à le mémoriser ni à le lire d'une traite. Vous pouvez y piocher, y revenir plus tard, ou vous en servir comme référence pendant la planification, la formation ou la discussion.

Chaque Little Guide tient debout tout seul. Vous n'avez pas besoin de lire les autres pour comprendre celui-ci. En même temps, les guides sont conçus pour s'emboîter. Ils partagent un langage et une logique communs, et s'inscrivent tous dans le cadre plus large de l'**Integrated Threat Reduction (ITR)**.

Voyez les Little Guides comme des briques de construction. Chacune éclaire une partie précise du travail de sécurité de la conservation, tout en servant l'objectif d'ensemble : réduire les risques et les dégâts, orienter les comportements et obtenir un impact durable.



Un *Little Guide* pratique sur l'évaluation des risques

L'évaluation des risques semble compliquée. Elle ne l'est pas. Ce guide offre une façon claire et pratique de penser les risques que votre équipe affronte — avant et pendant chaque patrouille.

Au lieu de traiter le risque comme un formulaire rempli une fois puis classé, il montre comment lire les conditions, peser ce qui compte et s'adapter quand le terrain change — pour protéger votre équipe sans arrêter le travail.

- **Comprendre le risque simplement** — voir ce qu'est un danger, comment Probabilité × Gravité donne un score, et ce que ce score vous dit
- **Penser avant et pendant** — apprendre la différence entre évaluation planifiée et dynamique, et pourquoi la réflexion ne s'arrête pas au départ de la patrouille
- **Décider sous pression** — utiliser les quatre T (Tolérer, Traiter, Terminer, Transférer) pour prendre des décisions claires et délibérées quand les conditions changent
- **Utiliser les outils déjà en place** — appliquer l'évaluation des risques sans changer vos structures de patrouille, vos SOP ni vos systèmes existants
- **Reconnaître le bon travail** — repérer les signes d'un risque bien géré, et les signes du contraire

Rester impliqué

Ce QR code renvoie à un formulaire de retour qui alimente directement le cycle de révision et de mise à jour de LEAD.



Little Guide